

# GRAND CONSEIL NEUCHÂTELOIS – INTERPELLATION

	Date	Heure	Numéro	Département(s)	
À compléter par le secrétariat général du Grand Conseil lors de la réception du document déposé:	03.11.2014	17:09	14.158	DFS	
	Annule et remplace				

**Auteur(s):** Théo Bregnard

**Titre:** Contestation du plan d'HNe dans les Montagnes, démissions en radiologie... Comme une impression de déjà vu... Et, comment améliorer durablement la santé de notre hôpital?

**Contenu:**

Depuis la présentation du plan de mise en œuvre des options stratégiques d'HNe par le Conseil d'Etat, on a vu les Montagnes se mobiliser contre la fermeture partielle des blocs opératoires la nuit et le week-end; des urologues et des ORL ont estimé que la sécurité de leurs domaines n'était pas assurée avec le plan proposé et, maintenant, la démission de deux radiologues, avec des rumeurs qui font état de nouvelles hécatombes possibles dans ledit service... En attendant les suivantes?

Nous ne pouvons accepter que le Conseil d'Etat ne propose pas de nouvelles solutions pour changer le climat qui prévaut actuellement et ne tienne pas compte des objections formulées, notamment concernant l'équipe mobile de chirurgie qui semble ne pas donner satisfaction du point de vue médical et sécuritaire ou des urgences chirurgicales opératoires la nuit et le week-end séparées du site de chirurgie stationnaire. En attendant un hypothétique site unique, nous devons tout faire pour que la volonté du peuple soit respectée et que nos deux hôpitaux principaux fonctionnent à satisfaction.

Dès lors, qu'entend mettre en place le Conseil d'Etat pour véritablement améliorer le fonctionnement et l'efficacité de notre hôpital tout en respectant les décisions populaires? Y a-t-il un problème de gouvernance comme le laisse entendre pour le professeur Reto Meuli dans la presse de la semaine passée? De nombreux médecins n'ont pu s'exprimer sur le plan de mise en œuvre et les problèmes de sécurité et de cohérence médicale ne sont bien évidemment pas résolus à ce jour. Qu'entend faire le Conseil d'Etat sur ce point précis?

**Développement:**

Radiologie

**Des bruits insistants font état de plusieurs autres démissions dans le département de radiologie.**

La démission de deux médecins-cadres des services de radiologie de l'Hôpital neuchâtelois (HNe), dont le chef du département (notre édition d'hier), secoue tout le service. D'après nos informations, trois autres médecins-cadres, sur les douze que compte le département d'imagerie médicale, auraient eux aussi décidé de partir.

Anne-Françoise Roud, directrice médicale de l'Hôpital cantonal, ne pouvait hier que confirmer les deux départs déjà annoncés: "Pour le moment, je n'ai reçu que deux lettres."

L'HNe ne va pas se retrouver sans radiologue du jour au lendemain: le délai de dédite est de six mois. De quoi anticiper la situation prévisible d'ici au mois de mai. Dans les hypothèses de travail: le recentrage et/ou la diminution de certaines prestations et la refonte du système de piquet. Les examens standards pourront toujours se faire sur les sites actuels, car ils peuvent être réalisés par un technicien radiologue et être lus à distance. En revanche, il faudra peut-être recentrer les activités d'échographie. Les patients concernés pourraient donc être amenés à se déplacer.

La seule issue qui permettrait d'éviter la mise en œuvre de ce plan de pénurie serait de recruter. "Ce sera difficile, les radiologues sont très demandés, et nous sommes face à une forte concurrence du secteur privé où il n'y a pas de garde ni de week-end", note la directrice médicale.

Au Centre hospitalier universitaire vaudois, le professeur Reto Meuli, chef de service et chef du département de radiologie médicale, le problème qui éclate aujourd'hui en radiologie à Neuchâtel n'a que peu à voir avec la pénurie, pourtant réelle, ni avec la concurrence du privé, tout aussi réelle. Car les deux secteurs, explique-t-il, ont leurs avantages et leurs inconvénients. "Un radiologue en clinique privée est aussi astreint à des gardes", note-t-il. Un spécialiste qui se met à son compte doit assumer tous les risques. Le secteur public, en revanche, offre au spécialiste des cas intéressants à traiter et lui permet de garder le contact avec les jeunes praticiens.

Mais pour attirer un nouveau médecin-chef, il faudrait pouvoir lui présenter "une vision de ce que sera la radiologie dans l'HNe dans les 5 ou 10 ans à venir." Car "la capacité des hôpitaux à offrir des conditions compétitives, c'est finalement une question de gouvernance", juge-t-il. C'est justement là que le bât blesse, estime-t-il." LBY

Rappel de l'interpellation déposée le 3 septembre 2013: [13.163: Quelle égalité de traitement au sein d'HNe?](#)

L'urgence est demandée:

oui

non

Auteur ou premier signataire	Autres signataires (suite)
Théo Bregnard	
<b>Autres signataires (nom, prénom)</b>	
Patrick Herrmann	
Veronika Pantillon	
Armin Kapetanovic	
Marina Giovannini	

Champs encadrés en rouge = champs à remplir obligatoirement

**ENVOYER**